

Écot graphique



Qu'à ses lèvres s'abouche ma bouche ;
Bas rouge, au bout, babouches,
Et qu'œillet coule, à la louche,
Grasse crème de la souche.

Qu'à ses rêves, rives velours,
Quand la langue sur le corps, court,
Et que l'hommage devient fromage,
La grive enlève son plumage.

Les genoux pointant le ciel,
Chatouillés par l'artificielle
Lumière qui danse au plafond
Et répand sur son sexe, ombres.

Alors, aux mouvements saccadés,
S'ajoutent, quelques cris dispersés,
Se perd au fond des draps, le cœur,
La sueur se transforme en du beurre.

Enfin, plantés l'un dans l'autre,
La vie à présent apaisée,
A baisé ! Sortant de l'hôte
Il faudra chez soi rentrer.



François Écot
Vigneron à Mailly-Le-Château